

Monsieur l'Orateur, les récents événements ont démontré la justesse de la politique de notre parti qui a décidé d'appuyer sans réserve les propositions de U Thant, le secrétaire général intérimaire des Nations Unies. Je suis fier de dire que, pendant que certains se montraient hésitants et troublés, nous avons vu dans ces propositions un rayon d'espoir en dépit de la tristesse qui avait envahi tous les pays la semaine dernière. A notre avis, le gouvernement du Canada, en négligeant de donner un appui immédiat et sans équivoque aux propositions du secrétaire général intérimaire des Nations Unies, a perdu une occasion précieuse et magnifique de montrer la voie aux nations plus petites. Heureusement, monsieur l'Orateur, les derniers événements, événements heureux, fournissent maintenant une nouvelle occasion au Canada de prendre la tête de ces nations, et de parler avec fierté pour les rallier à une politique commune.

J'ajouterai, à ce stade, que les membres de notre parti souhaitent au secrétaire d'État aux Affaires extérieures un plein succès dans tout ce qu'il entreprendra aux Nations Unies pour appuyer les propositions déjà formulées par U Thant, ainsi que les propositions portant sur la continuation des négociations et tendant à remettre en honneur la diplomatie au lieu des manifestations téméraires.

Dans son discours, le premier ministre a souvent fait allusion à l'avenir et à ses possibilités. Avant de terminer, permettez-moi de proposer que nous donnions l'exemple de façon non équivoque, aux petites nations et aux autres, en adoptant une politique dont certains des points principaux sont les suivants:

(1) Que la démolition des bases, déjà commencée à Cuba, se continue par celle de toutes les bases de lancement de missiles du monde;

(2) Que les deux grandes puissances nucléaires s'engagent fermement à soumettre dorénavant aux Nations Unies, avant de passer aux actes, tout différend qui pourrait se produire entre elles;

(3) Que le fait que l'URSS accepte l'inspection de Cuba par un corps international, serve de précédent à d'autres inspections semblables dans le cadre d'un désarmement général;

(4) Notre parti est convaincu, et tous s'en rendent certes clairement compte, que le monde ne peut plus se permettre de laisser les puissances nucléaires frôler continuellement la catastrophe. C'est un jeu trop dangereux d'après nous et bon nombre de Canadiens, l'existence même de l'humanité en est menacée.

En conséquence, monsieur l'Orateur, nous exhortons le présent gouvernement à parler

[M. Herridge.]

fermement et sans équivoque, au nom du Canada, avec l'assurance de parler juste.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je souhaiterais vivement que le Règlement me permette de répondre à l'honorable député. Je tiens cependant à lui assurer que c'est précisément là la position que le Canada a adoptée; l'honorable député peut le vérifier en lisant un éditorial du *Washington Post* du 27 octobre, intitulé: «Appui d'Ottawa» et qui explique clairement que l'attitude du Canada est vue d'un bon œil non seulement par les États-Unis mais par le monde libre en général.

L'INDE—DEMANDE D'ÉQUIPEMENT MILITAIRE

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je voudrais maintenant parler d'un autre problème qui confronte le monde. Le chef de l'opposition (M. Pearson) a parlé de la situation à Berlin et il y a aussi le problème avec lequel l'Inde est aux prises.

Lundi dernier, j'ai dit à la Chambre que si jamais le gouvernement indien sollicitait l'aide du Canada, nous nous empresserions de mettre une telle demande à l'étude. Je tiens à informer la Chambre que le gouvernement indien a présenté une demande et que nous prenons immédiatement les mesures nécessaires pour y donner suite. Vendredi, nous avons donné aux autorités de l'Inde un aperçu préliminaire du genre d'équipement militaire que le Canada pouvait leur fournir, notamment des avions de transport de modèle Caribou. D'ici quelques jours, j'espère être en mesure de donner à la Chambre le détail de l'équipement fourni à l'Inde.

Au nom du gouvernement canadien et de tous les membres de la Chambre, je l'espère, je tiens à dire que nous déplorons vivement les attaques perpétrées contre l'Inde, qui est membre du Commonwealth. L'Inde peut être assurée que le gouvernement canadien va tenter par tous les moyens de lui procurer les articles d'équipement dont elle a besoin pour se défendre en ces moments critiques.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je tiens à assurer au premier ministre que nous, de ce côté-ci, apporterons certainement notre appui à tout ce que le gouvernement fera pour aider l'Inde, par la fourniture de matériel dont elle a besoin et que nous avons, afin qu'elle puisse résister à l'attaque de son territoire qui a été faite, sans provocation, par un pays avec lequel elle a toujours été amie ces dernières années. Je suis sûr que la population du Canada approuvera tout ce qui pourra être entrepris pour témoigner notre appui et notre encouragement aux Indiens, qui doivent faire face à ce qui se résume à une agression totale, dans la